

Rapport d'activité 2021



La Sauvegarde 01

Association De Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte 01
www.sauvegarde01.fr



SOMMAIRE

Service Migrants Adultes et Familles P. 2

- CADA-HUDA de Villars-les-Dombes

Service Adultes en Difficultés P.9

- Service et dispositifs Femmes et enfants
- Service Jeunes Adultes 18-25 ans
- Accueil de jour

Services de Prévention P.15

- Prévention Spécialisée
- Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)
- Prévention de la radicalisation
- Prévention de la récidive
- Animation Prévention Primaire

Services de Protection de l'Enfance P.24

- AEMO
- CARIC
- Mesures Judiciaires d'Aide à la Gestion du Budget Familial
- Activités Trampoline

Service DDAMIE P.30

Dispositif Enfants roumains en France P.36



Service Migrants Adultes et Familles

L'activité au Centre CADA-HUDA de Villars-les-Dombes

Faits marquants 2021 :

- Pendant les vacances de juillet, 5 enfants du Centre HUDA ont participé à la colo apprenante sur le thème de la nature et des étoiles.
- Participation au train de relance
Dans le cadre du plan de relance qui soutient notre projet de remise aux normes de la cuisine, nous avons participé au train de relance qui passait dans la région. Nos premiers ateliers ont permis de beaux moments de convivialité entre les résidents du centre et les habitants des environs. Ils sont enchantés de faire découvrir leur cuisine et d'apprendre à préparer des plats français. Le plan de relance nous permet de faire grandir le projet et de réussir une intégration dans l'environnement.
- Exposition artistique
« Parcours de vie, une vie de parcours »
Cette exposition a mis en lumière l'inattendu de l'après, comme un exode à nos connaissances, à la rencontre de l'autre.



2021 a été une année particulière avec les différents confinements, périodes durant lesquelles il a été nécessaire d'accompagner enfants et parents dans la scolarité à distance.

L'année 2021 en chiffres

Effectifs :

En 2021, le taux d'occupation de l'HUDA a été de 99 %. Chaque départ est signalé à l'OFII, avec une capacité d'accueil dès le lendemain.

En 2021, le centre a accompagné :

209 personnes en 2021 (contre 134 en 2020 et 188 en 2019). Il y a eu cette année une plus grande rotation.

10 familles avec 43 enfants de moins de 18 ans ont été accueillies.

OEPRE :

9 adultes participent au programme OEPRE Objectifs : l'opération « Ouvrir l'École aux Parents Pour la Réussite des Enfants » (OEPRE), est conduite en partenariat avec le Ministère de l'Intérieur et le Ministère de l'Éducation Nationale.

Elle vise à favoriser l'intégration des parents d'élèves, primo-arrivants, immigrés ou étrangers hors Union Européenne, volontaires, en les impliquant notamment dans la scolarité de leurs enfants.

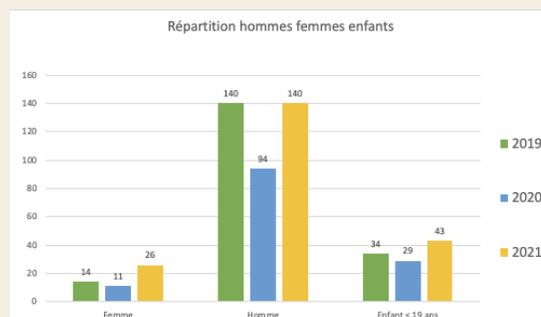
L'objectif est de leur permettre :

- L'acquisition du français (comprendre, parler, lire et écrire) ;
- La connaissance des valeurs de la République et leur mise en œuvre dans la société française ;
- La connaissance du fonctionnement et des attentes de l'école vis-à-vis des élèves et des parents.
- Un travail en lien avec le collège, l'école primaire et les familles du centre afin de les accompagner dans le programme de l'Ouverture de l'école aux parents

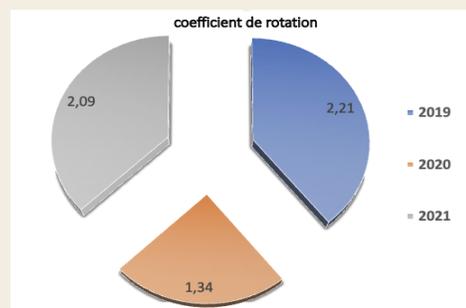


Répartitions en genre :

En 2021, le centre a accueilli 26 femmes, 140 hommes et 43 enfants.

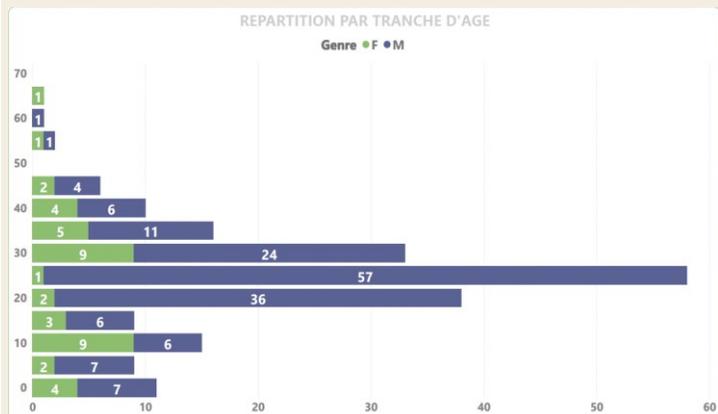


Le coefficient de rotation en fonction de la capacité d'accueil est représenté dans le schéma ci-dessous.



Répartition par âge et genre en 2021 :

83 % des résidents ont moins de 30 ans



Durée moyenne de séjour en 2021 :

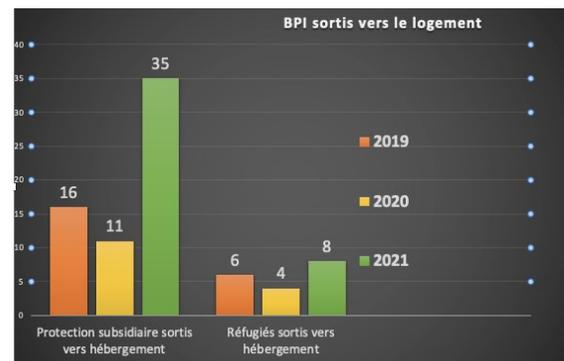
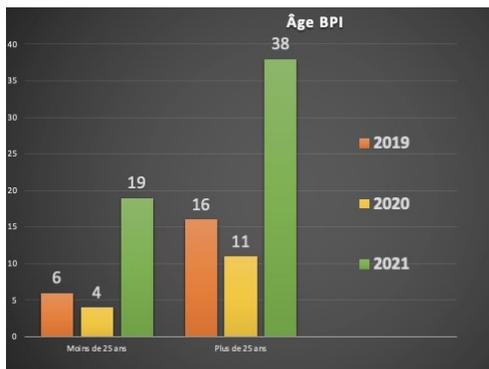
La durée moyenne de séjour en 2021 dans le centre a été de 10,9 mois (contre 15,6 mois en 2020 et 7,8 mois en 2019).

Bénéficiaires de Protection internationale (BPI) 2021 :

Répartition BPI

L'équipe a accompagné 43 BPI vers la sortie en 2021. Ils sont sortis vers des logements privés, sociaux, CPH, essentiellement sur le département de l'Ain, sur Lyon, Villefranche et Mâcon.

| | 2019 | 2020 | 2021 |
|--|------|------|------|
| Protection subsidiaire sortis | 16 | 11 | 35 |
| Réfugiés sortis | 6 | 4 | 8 |
| Nombre de Moins de 25 ans obtenu titre | 6 | 4 | 19 |
| Nombre de Plus de 25 ans obtenu titre | 16 | 11 | 24 |
| Nombre total BPI | 22 | 15 | 43 |



Nationalité BPI par titre

| | 2019 | | | 2020 | | | 2021 | | |
|-------------|----------|----|------------------|----------|----|------------------|----------|----|------------------|
| | Réfugiés | PS | Nombre accueilli | Réfugiés | PS | Nombre accueilli | Réfugiés | PS | Nombre accueilli |
| Afghanistan | 0 | 15 | 103 | 1 | 16 | 72 | 4 | 34 | 82 |
| Niger | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 |
| Erythrée | 2 | 0 | 6 | 1 | 0 | 3 | 2 | 0 | 2 |
| Soudan | 3 | 0 | 7 | 1 | 0 | 4 | 2 | 0 | 8 |
| Albanie | 1 | 1 | 14 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Kosovo | 0 | 0 | 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 6 |

Travail des BPI 2021 :

- 3 BPI ont travaillé avec un viticulteur durant 3 jours dans le Beaujolais
- 9 BPI ont travaillé au fumet des Dombes à Saint André de Corcy
- 2 BPI ont travaillé en restauration
- 4 BPI ont travaillé pour un abattoir de poulets



Les activités d'intégration

Janvier :

- Présentation de l'armée
- Distribution de vêtements et chaussures collectés
- Atelier chef de cuisine avec le Secours Catholique
- Don kit beauté pour les femmes par Féminité sans Abri



Février :

- Café de l'emploi avec résidents et CCAS
- Ateliers informatique enfants et adultes
- Distribution de produits frais (légumes, viande)
- Médiation théâtrale
- Médiation artistique



Mars :

- Atelier cuisine
- Réfection des sols de chambres et murs
- Café de l'emploi : atelier CV + lettre de motivation + entretien + présentation des entreprises qui recrutent dans le secteur GRETA + PRIR : réunion information VAE réfugiés et formations pour les BPI



Avril :

- Créations de printemps
- École aux enfants
- « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants (OEPRE) en visio
- Distribution chaussures et vêtements
- Réfection des chambres de façon artistique dans le cadre d'une expression artistique



Mai :

- Don alimentaire et don de repas par des familles Villardoises
- Cadeaux fêtes des mères par Féminité sans Abri
- Goûters partagés avec des donateurs
- Jardin / plantation / taille / fleurissement
- Création d'un compost et un d'abri poucelle



Juin :

- Jardin
- Ateliers cuisine avec les petites mains du tricot
- Mission locale Châtillon-sur-C et employeurs du secteur
- Jeux



Juillet :

- Journée interculturelle avec les lycées de Villars les Dombes et Nantua
- Colo apprenante
- Château de la Barge : échange
- Visite du parc des oiseaux par les enfants de l'UP2A
- Initiation au rugby
- Tour de l'Ain avec animation et vaccination
- Création du deuxième Totem
- Préparation des activités de la kermesse
- Dons alimentaires

Août :

- Fin de préparation de la kermesse : jeux, activités, décors
- Retour échange Château de la Barge
- Kermesse et buffet du monde
- Fête du premier anniversaire du bébé né au centre
- Couloir rez-de-chaussée avec les enfants

Septembre :

- Semaine Alzheimer avec la maison de retraite Korian, création en **commun** d'une œuvre selon le principe du fil d'Ariane

Octobre :

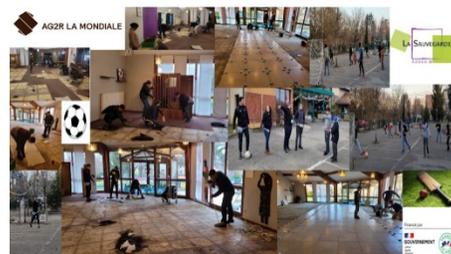
- Semaine bleue avec le CCAS : projet de goûters partagés et jeux de société avec les résidents
Un partage intergénérationnel autour d'une après-midi jeux
- Journée entreprises PARTNAIRE avec BPI

Novembre :

- Exposition artistique « Parcours de vie, migration, une vie de parcours »
Mise en lumière de la migration, qui réduit souvent ces femmes et ces hommes au nom de migrants

Décembre :

- Chantier éducatif : réfection du sol de la salle de restaurant avec les jeunes de la prévention spécialisée
- Journée jeux et goûter avec les résidents



Le restaurant apprenant solidaire

Objectif :

Mettre en place un concept innovant global : un restaurant apprenant solidaire. Un lieu d'échanges interculturels où chacun apporte à l'autre.

Le restaurant apprenant social et solidaire peut devenir un lieu de vie, un lieu d'accueil de différents publics, un lieu intergénérationnel où la cuisine et l'alimentation seraient le médium.

Le restaurant sera un lieu fédérateur où différentes associations environnantes pourront se retrouver avec des résidents pour partager et échanger sur un projet commun.

Dans l'attente de la réalisation des travaux de mise aux normes de la cuisine, des activités ont lieu chaque mois au sein du restaurant social et solidaire.

-des ateliers de cuisine pour cuisiner et apprendre ensemble (avec des chefs, des apprenants, des personnes en recherche d'emploi...).

-des repas partagés qui sont l'occasion pour les personnes extérieures de découvrir les parcours d'asile et pour les résidents d'acquérir du vocabulaire.

-des ateliers ludiques (ateliers artistiques, sport, jeux...) qui permettent aux résidents de découvrir la culture française et aux invités de partager leurs passions. Une bonne façon de favoriser l'intégration sur le territoire et de créer un maillage entre les associations et les bénéficiaires.

-des cafés de l'emploi pour faciliter l'intégration des résidents qui ont obtenu leurs titres et répondre aux besoins de recrutement du territoire. Ces événements sont ouverts aux demandeurs d'emploi du territoire via le CCAS.

Activités restaurant apprenant social et solidaire

| | 2021 | |
|---|--------|---|
| Nombre activités / ateliers | 26 | Soit 2,16 activités par mois |
| Nombre de personnes intégrées CADA HUDA | 1474 | |
| Nombre de personnes Sauvegarde en transversal | 442 | |
| Nombre de personnes hors centre | 916 | |
| Total personnes concernées par les activités | 2832 | Soit près de 110 personnes par activité |
| Nombre de partenaires | 25 | Féminité sans abri, Emmanuelle Coureault cheffe cuisine, fumet de la Dombes, super U, maraichers, LGCM, agence Partnair, ALFA3A, GRETA, ADAPEI SAJ et ESAT, château de la barge, rugby Nogent le Rotrou, collectif infirmières, familles villardoises, Runcollect, CCAS, MJC, Médiathèque, Korian.... |
| Coût total activités | 3354 € | Soit 129 € par activité Soit 1,18 € par personne concernée |





VILLARS LES DOMBES

Kaboul
54391

LE RESTAURANT APPRENANT SOCIAL ET SOLIDAIRE

L'HUDA/CADA de Villars les Dombes se situe dans un ancien hôtel-restaurant. La partie hôtel est utilisée pour le logement des demandeurs d'asile. Seuls certains espaces de l'ancien restaurant étaient utilisés par les travailleurs sociaux et la directrice pour leurs fonctions administratives ainsi que pour l'animation de certaines activités par des bénévoles.

Cet espace vacant et non utilisé représente un formidable outil tant pour les résidents que pour le territoire.

Aussi, en 2020 est né le projet de mettre en place un concept innovant global : un restaurant apprenant social et solidaire destiné aux résidents mais plus généralement à l'ensemble des publics du territoire.

En 2021, le projet a obtenu un soutien financier de l'AG2R La Mondiale afin de restaurer le sol de la salle de restaurant (réfection réalisée dans le cadre d'un chantier d'insertion). Le restaurant est lauréat d'un appel à projet émis dans le cadre du plan de relance. Ce financement soutient les travaux de mise aux normes dans la cuisine et financer les premières activités du lieu.

Diverses activités ludiques et utiles sont organisés au sein du restaurant en vue de créer du lien social entre les habitants du territoire, de faciliter l'apprentissage de la langue et de la culture française pour les résidents, et d'accompagner vers l'insertion socio-professionnelle les publics précaires.

Financé par





AG2R LA MONDIALE



Service Adultes en Difficultés

Faits marquants 2021 :

- Ouverture de 25 places d'hébergement d'urgence en diffus **dont 13 places dédiées à l'accueil des femmes et des enfants victimes de violences conjugales**
- Extension de l'Accueil de jour en centre-ville de Bourg-en-Bresse dans des locaux plus adaptés
- Mise en œuvre d'un Accueil de jour mobile à destination des femmes en milieu rural
- Réorganisation de l'équipe CHRS (service femmes et enfants) / Accueil de jour

| | Répartition des 125 places CHRS ADSEA 01 | | | |
|--------------|--|---|----------------------------------|--------|
| | Service Femmes et enfants | | Service Jeunes adultes 18-25 ans | |
| | Regroupé (Résidence La Canopée) | Diffus | Regroupé l'Aubier | Diffus |
| Urgence | 18 | 25 dont 13 places dédiées femmes victimes de violences conjugales | 14 | 0 |
| Insertion | 21 | 35 | 8 | 4 |
| Total | 99 | | 26 | |
| TOTAL | 125 | | | |

Service Femmes et enfants

Activité

238 personnes accueillies :

- 130 femmes (72 femmes seules et 58 femmes avec enfants)
- 108 enfants

78 sorties (ménages)



L'activité places insertion et urgence regroupées, places insertion diffus et places hivernales

184 personnes accueillies : 111 adultes et 73 enfants

Parmi les 184 personnes, **32 ont été accueillies dans le cadre du plan froid**. Compte tenu du contexte sanitaire, l'ouverture des 3 places d'hébergement d'urgence en suroccupation à La Canopée s'est prolongée sur une partie de l'année 2021. Le profil psychologique, voire psychiatrique de certaines personnes nous a imposé de ne pas optimiser systématiquement la capacité d'accueil.

L'activité 21 places urgence diffus

7 appartements de Type 3 ont été ouverts en 2021 :

- 4 à Bourg-en Bresse (3 Bourg-Habitat, 1 Dynacité)
- 1 à Belley (Semcoda)
- 1 à Oyonnax (Dynacité)
- 1 à Ambérieu en Bugey (Dynacité)

Tous les appartements sont équipés de façon à pouvoir héberger une famille un peu plus grande si nécessaire (4 personnes). Cela permet de s'adapter plus largement aux situations et aux différentes typologies de ménage et de mieux réguler le taux d'occupation sur l'ensemble du dispositif

Chaque ménage hébergé est suivi par un référent et un co-référent qui sont des travailleurs sociaux (ES, ASS, CESF) de l'équipe du CHRS.

21 ménages accueillis soit 57 personnes : 21 femmes et 36 enfants

Taux d'occupation des logements : 98,6 %

L'activité 13 places dédiées femmes victimes de violences conjugales

Parmi les 21 places d'urgence en diffus, 9 places sont dédiées spécifiquement à l'accueil des femmes et des enfants victimes de violences conjugales. Il s'agit d'un dispositif, « Soutien et Insertion par le Logement des Victimes de violences dans l'Ain) qui a fait l'objet d'un conventionnement entre Dynacité, l'Etat, le SIAO et l'ADSEA01.

4 places d'urgence supplémentaires, dédiées, financées par l'Etat ont également été ouvertes sur la commune de Jassans dans un appartement T4.

Service Jeunes Adultes 18-25 ans

Activité

81 personnes accueillies

- 7 femmes et 74 hommes dont 1 couple

55 sorties



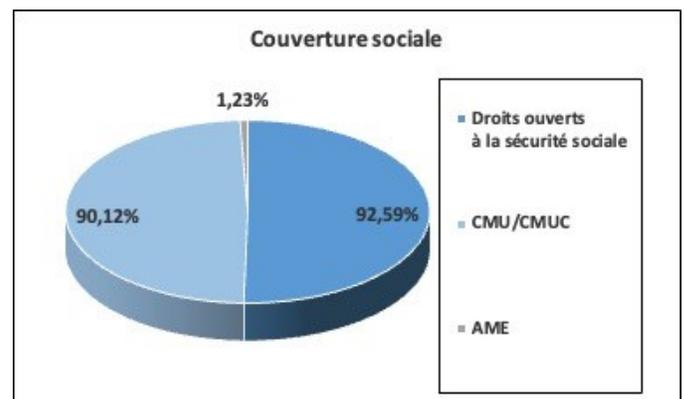
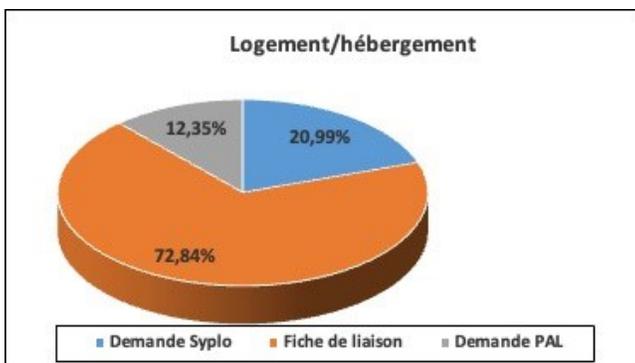
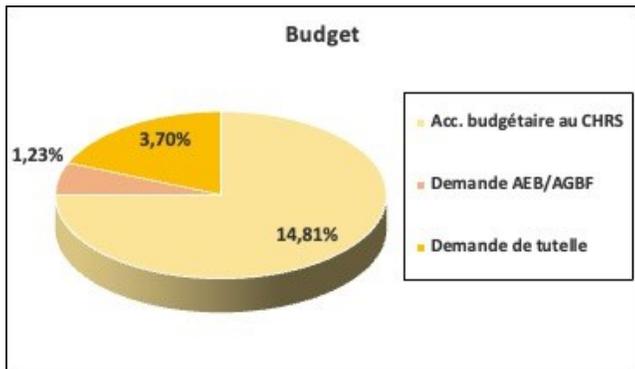
Dispositif TAPAJ

Les jeunes peuvent bénéficier du programme Travail Alternatif Payé A la Journée (TAPAJ) porté par le Centre Saliba en partenariat avec le PAEJ de la Sauvegarde et le soutien de la Mairie de Bourg-en-Bresse.

Ce dispositif reconnu par l'Etat, permet aux jeunes de 16 à 25 ans en grande précarité, de reprendre le contrôle de leur vie et de prévenir leur comportement addictif via un accompagnement global et une activité professionnelle payée le jour même.

4 jeunes ont pu bénéficier de ce dispositif dès le lancement du programme en Novembre 2021 sur Bourg-en-Bresse.

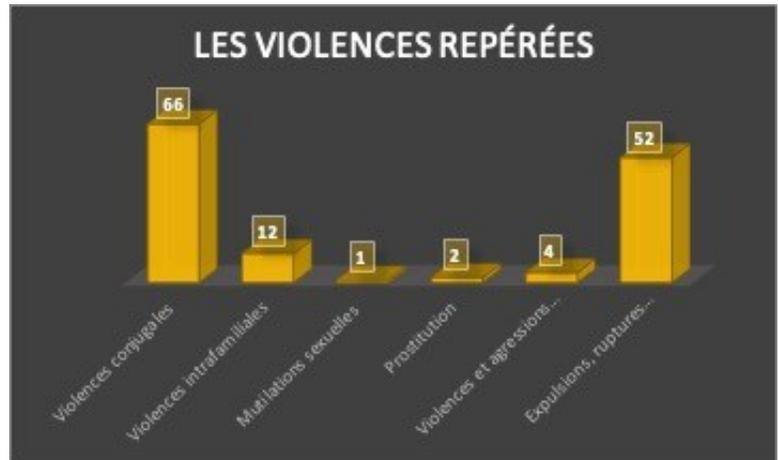
Exemples d'accès aux droits et actions menées :



La prise en charge des violences conjugales

78 femmes sur 130 sont accueillies suite à des situations de violences. 51 % des femmes accueillies sont victimes de violences conjugales.

Pour accueillir ces femmes et ces familles, la Sauvegarde01 met à disposition des appartements d'urgence et d'insertion, répartis sur l'ensemble du département. En passant par le 115, les personnes et les familles peuvent être immédiatement orientées sur les appartements ou sur le centre d'hébergement regroupé, notamment lorsqu'une mise à l'abri en urgence est primordiale. Les différents types d'hébergements proposés permettent également d'anticiper un éloignement du domicile conjugal pour sécuriser et veiller à la protection des personnes accueillies. Les adresses postales des appartements diffus ne sont ainsi jamais divulguées.



La protection des enfants

71 enfants sur 108 accueillis avec leur mère sont exposés aux violences conjugales (18 d'entre eux sont âgés de moins de 3 ans et 3 sont majeurs).

8 familles (18 enfants) on fait l'objet d'inquiétude quant à la prise en charge des enfants.

Une place spécifique et prioritaire est réservée à l'enfant dans la réflexion menée lors de l'accueil des familles : livret d'accueil adapté, hébergement personnalisé ... L'équipe éducative est très attentive à son comportement, son développement et son bien-être. L'enfant peut bénéficier d'un accompagnement psychologique, d'autant plus lorsqu'il a pu être témoin ou victime de violences conjugales. Ainsi, il lui est proposé un moment privilégié pour l'aider à faire face aux éléments de détresse observés. L'inquiétude et la vulnérabilité qu'il peut rencontrer sont prises en compte à la fois par sa mère et par le biais de l'équipe professionnelle du CHRS.

Bien-être et santé : des volets incontournables de l'accompagnement

Il s'agit de sensibiliser les résidents à la question de la santé afin qu'ils s'approprient de l'information et accèdent à des soins adaptés en extérieur. Ces ateliers doivent permettre de favoriser l'expression collective et/ou individuelle pour restaurer la confiance en soi et faciliter l'accès aux soins.

Pour mettre en œuvre les ateliers santé, le CHRS de l'ADSEA 01 a fait appel à différents partenaires qui ont pour mission de promouvoir l'accès aux droits et aux soins : ADHEC, ADESSA, CSAPA, Centre Saliba, CPEF, DAHLIR, Service du bilan de santé de la CPAM, Médiateurs de lutte anti-covid, Unis-Cité...

Accueil de jour



- ✓ Accueil de femmes majeures seules avec ou sans enfant
- ✓ Victimes de violences conjugales ou non

L'Accueil de jour est un lieu convivial, d'échanges et de sociabilité. Libre d'accès, il propose une aide immédiate et inconditionnelle. Il a pour objectifs d'accueillir, écouter et d'informer. Il prend en compte la femme mais également l'enfant.

Le 1^{er} décembre dernier, le service a emménagé en centre-ville de Bourg en Bresse (12 Place Carriat). Des travaux seront réalisés en 2022 afin d'adapter ces nouveaux locaux à l'activité d'un Accueil de jour.

Personnes accueillies :

36 femmes accueillies et 7 enfants

118 passages de ces femmes

Prestations : 9 fiches liaison, 10 appels au 115, 12 colis alimentaires, démarches administratives dont 9 fiches de liaison, écoute et conseils, élaboration d'un diagnostic à la demande du 115

La prise en charge psychologique à l'accueil de jour :

- 23 entretiens avec la psychologue
- Mise en place de deux ateliers collectifs en binôme avec un travailleur social.

Prise en charge des violences conjugales :

19 femmes victimes de violences conjugales



La domiciliation

L'association bénéficie d'un agrément pour 10 domiciliations en file active pour « toute femme seule avec ou sans enfants, quelle que soit sa situation administrative. »

Mise en place du nouveau logiciel national DOMIFA qui facilite la gestion des domiciliations.

Volume total des domiciliations en 2021



- Domiciliations créées en 2020 et résiliées en 2021
- Domiciliation créée et résiliée en 2021
- Domiciliation ayant pris effet en 2021 et encore en cours à ce jour
- Renouvellement

Accueil de jour mobile l'Hirond'elles



- Garantir, sur le principe d'« aller vers », un espace identifié au plus près de leur lieu de vie où elles pourront bénéficier d'une écoute, d'informations et d'accompagnements sur différents sujets qui les préoccupent
 - Repérer, au travers de ces prismes, des situations complexes qui n'apparaissent pas spontanément (violences conjugales, intrafamiliales, situations difficiles de monoparentalité, ...) Fin 2021, le travail a essentiellement consisté :
- à contacter les élus et les partenaires des territoires ciblés (Bresse et Bas Bugéy) afin de présenter le projet et de définir des lieux d'implantation
 - à rencontrer les partenaires pour des interventions communes
 - à lancer les recrutements de professionnels

Services de prévention



Faits marquants 2021 :

- Poursuite de la mission prévention de la radicalisation et de son développement
- Création des antennes du service PAEJ sur Ambérieu et Belley et conventionnement avec la CAF dans le cadre du transfert des compétences de ce service de la DGCS à la CNAF.
- Stabilisation des effectifs du service prévention spécialisée
- Lauréat du projet Ain'Visibles dans le cadre du PIC lancé par l'État.
- Signature d'une convention cadre avec le SPIP de l'Ain.
- Obtention des marchés de Villereversure et Bohas et renouvellement des marchés de Bourg-en-Bresse, Certines et Saint-Martin-du-Mont.

Prévention Spécialisée

Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)

Prévention de la Radicalisation

Prévention de la Récidive

Animation Prévention Primaire (APP)



La prévention spécialisée

La prévention spécialisée s'adresse à un public plus jeune, rencontrant des problématiques ou des difficultés variées : des difficultés scolaires ou d'orientation, des difficultés d'ordre social (travail, logement, justice) ou familial, des problématiques de santé... La jeunesse s'adresse aux éducateurs de prévention spécialisée, ces derniers étant repérés comme une ressource fiable au sein de leur quartier d'habitation. Le nombre de jeunes accompagnés est en hausse, notamment pour ce qui concerne la part de mineurs, via une étroite collaboration avec les établissements scolaires. Cette année encore, les principales problématiques travaillées ont été la scolarité et la formation, en plus des effets du confinement.

Nous avons développé d'autres modes d'intervention et formé nos éducateurs aux nouvelles méthodes.

| Principales problématiques abordées en accompagnement individuel | |
|--|-------|
| Formation/Scolarité | 25,7% |
| Ecoute Soutien | 25,4% |
| Emploi | 13,% |
| Accès aux droits | 12,4% |
| Famille | 10% |
| Justice | 8,2% |
| Logement | 4,8% |

| Année | Evolution du nombre de jeunes accompagnés | | | | | | | | | | |
|-------|---|-------------------------|----------------|---------------------------|------------|--------------------------|------------------------|----------------|---------------------------|------------|-------------|
| | Hommes | | | | | Femmes | | | | | |
| | Bassin Ambérieu en Bugey | Bassin Bourg / Péronnas | Bassin Oyonnax | Bassin Pays de Gex/Belley | Total | Bassin Ambérieu en Bugey | Bassin Bourg/ Péronnas | Bassin Oyonnax | Bassin Pays de Gex/Belley | Total | |
| 2019 | 213 | 253 | 393 | 113 | 972 | 77 | 93 | 171 | 57 | 398 | 1370 |
| 2020 | 88 | 155 | 295 | 55 | 593 | 46 | 110 | 162 | 112 | 430 | 1186 |
| 2021 | 132 | 213 | 311 | 133 | 789 | 66 | 112 | 197 | 55 | 430 | 1219 |

BELLEY

L'année 2021 a été marquée par quelques changements au sein de l'équipe. En effet, la complémentarité entre le service animation et le service prévention spécialisée a permis d'entrer en contact avec une nouvelle frange de jeunes.

Notre objectif principal était de continuer l'implantation du service sur le secteur et de répondre aux enjeux et besoins du territoire de la communauté de communes de Bugey Sud.

BASSIN D'OYONNAX

Cette année 2021 a été marquée par le rajeunissement du public et le renforcement de la prévention spécialisée comme une locomotive des dynamiques partenariales sur le secteur d'intervention. En effet des nouveaux projets (ALSES et Ain'Visibles...) ont pu être mis en place et se poursuivront sur 2022.

BASSIN DE BOURG-EN-BRESSE / PERONNAS

Malgré une très bonne identification du service de prévention spécialisée sur la majorité des secteurs d'intervention, il nous semble pertinent de revenir à l'essence même de l'existence de la prévention spécialisée en allant à la rencontre de public en voie de marginalisation. Pour ce faire, nous avons installé des locaux en bas des immeubles sur les territoires d'intervention, en lien avec les bailleurs. De plus, avec la crise notre public rencontre de nouvelles difficultés, il est alors primordial de comprendre le système dans lequel cette tranche de la population vit.

Pour ce faire, il a fallu maintenir des réponses adéquates aux demandes individuelles et collectives, tout en organisant un travail « d'aller vers » permettant de faire émerger de nouvelles rencontres et de nouvelles analyses tout en maintenant des relations très étroites avec l'ensemble des partenaires et acteurs jeunesse.

L'implantation au cœur des quartiers via des nouveaux locaux de proximités a facilité l'émergence d'actions partenariales très efficaces et a fluidifié les échanges pour une meilleure prise en compte des jeunes et des spécificités des collectivités.

AMBERIEU EN BUGEY

Nous avons accompagné 192 jeunes en 2021 dont 1/3 sont de sexe féminin.

Nous avons constaté qu'un nombre important de jeunes mineurs avaient des problématiques diverses d'addictions, d'échec scolaire entraînant le décrochage, de petite délinquance. La crise sanitaire a renforcé ce constat.

Un travail étroit avec les établissements scolaires a laissé place à de nouveaux projets pour la prise en charge des décrocheurs en lien avec le conseil départemental.

Un travail de collaboration avec la Mairie et la préfecture a permis l'acquisition de moyens supplémentaires pour la sensibilisation aux dangers des addictions, via le projet MILDECA National.



BASSIN PAYS DE GEX

Pour le service de prévention spécialisée du bassin Pays de Gex, l'année 2021 a été marquée par la stabilité de nos équipes. Cette stabilité a facilité l'identification de nos éducateurs sur les communes d'intervention et elle a favorisé leur interpellation fluide pour répondre aux besoins du public et des partenaires.

Le partenariat solide avec les établissements scolaires et les collectivités a permis la construction de projets et les orientations de nouveaux jeunes.

La point accueil écoute jeunes (PAEJ)

Malgré le contexte sanitaire et les restrictions liées aux protocoles sanitaires pour l'accueil des groupes selon la surface des lieux et le respect des gestes barrières, l'accueil « l'instant T » a connu de fortes fréquentations et demandes. Nous notons une nette augmentation de la fréquentation des lieux puisque nous sommes passés en un an de 1725 à 2343 passages annuels malgré le contexte sanitaire.

Cette année, nous avons accueilli **291 personnes** contre 197 l'année dernière. C'est la plus haute fréquentation de personnes depuis les 12 dernières années :

213 personnes à Bourg en Bresse et ses alentours,

51 personnes sur la Côtière (Saint Maurice de Beynost, Montluel et Miribel),

27 pour le reste des antennes.

Nous avons accueilli **173 nouveaux jeunes** et réalisé **31 actions collectives**.

En 2021, nous avons réalisé **30 actions** avec des partenaires (37 partenaires au total), et signé 2 conventions.

Nombre de passages annuels



Profil des jeunes accueillis

Durant l'année 2021, nous avons constaté que la majorité des jeunes qui fréquentent les PAEJ de l'Ain ont entre 16 et 25 ans sur le secteur de Bourg en Bresse et Ambérieu en Bugey. En revanche, les jeunes ont entre 13 et 25 ans sur le reste des antennes du département, avec une prédominance masculine, 68,1% d'hommes contre 31,9% de femmes

Les jeunes majeurs qui passent la porte des PAEJ sont pour une grande majorité sans activité (42,7%) contre 17,3% en emploi.

Dans l'ensemble, les PAEJ touchent des apprentis, des collégiens, des lycéens, des étudiants, des jeunes déscolarisés et des personnes en formation.

43,7 % des jeunes n'ont aucune qualification, 30,3 % ont un niveau bac, 20,2 % ont un niveau CAP/BEP et seulement une faible représentation des jeunes sont inscrits dans un parcours supérieur (licence, DUT, BTS...).

La prévention de la radicalisation

Consolidation du maillage autour des Groupes Ressource

Organisation de 3 groupes sur chacun des 6 territoires du département. L'échange entre partenaires est fluide, la relation de confiance est établie, ce qui a permis de créer des liens en direct autour de situations complexes et des éléments d'actualité (au niveau national et plus local).

Les groupes ressource servent à consolider le réseau sur chaque territoire et les informations peuvent s'y échanger. Il est à noter l'évolution constante du nombre de participants et la pluralité des secteurs professionnels représentés.

Actions de sensibilisation

Deux modules de sensibilisation (l'un sur la laïcité, l'autre sur la prévention de la radicalisation), d'une demi-journée chacun, sont proposés aux acteurs du territoire. Ces actions permettent aux professionnels de comprendre les processus, de clarifier les notions clés, de repérer les situations inquiétantes et de savoir comment réagir dans ces situations.

En 2021 : 25 modules, concernant 180 professionnels.

Maintien de la vigilance sur le risque de basculement

Le dispositif de Prévention de la Radicalisation se veut réactif et souple lors de toute sollicitation d'un professionnel ou d'un parent, pour apporter soutien et éclairage sur la situation, ainsi que son analyse. Ce dispositif coordonne les actions autour des situations individuelles repérées, voire assure le suivi en direct lorsque cela s'avère bénéfique. Ces sollicitations et suivis individuels ont été nombreux en 2021 : 263 sollicitations et 68 situations individuelles prises en charge.

Mutualiser les expériences de travail face aux publics exprimant une forte religiosité et/ou une forme de séparatisme :

Les actions de sensibilisation ont notamment vocation à éviter les amalgames et confusions.

Par ailleurs, le service s'est doté d'outils permettant l'animation d'ateliers et la formation à l'animation de ces ateliers, en direction des publics, pour aborder les questions de discrimination, égalité hommes/femmes, liberté d'expression, laïcité, valeurs de la République, etc. En 2021 : 33 débats, concernant 274 jeunes.

Le référent Prévention de la Radicalisation se tient disponible auprès des professionnels pour répondre aux interrogations liées aux faits religieux.

Affiner les articulations entre les professionnels du social et les services de l'Etat

La CPRAF mandate le dispositif de Prévention de la Radicalisation sur des situations identifiées. Le référent de ce dispositif est ainsi amené à rendre compte régulièrement de l'évolution de ces situations et à réajuster son action en fonction de cette évolution lors des CPRAF (auxquelles il assiste désormais). Le référent est davantage intervenu directement auprès des publics cibles, en plus du soutien aux acteurs et de la coordination de leurs actions.

Réflexion et actions sur la question du repli communautaire

Les groupes ressource ont été alimentés cette année par cette question, notamment par le prisme des projets de loi et textes de loi qui en ont découlé. Les échanges ont porté sur les orientations à l'échelle nationale, et sur les réalités locales.

Le service a pu être interpellé sur des suspicions de repli communautaire, afin d'analyser les comportements et situations. Le lien a été fait avec les équipes de prévention spécialisée pour assurer une vigilance et de penser des actions visant le vivre ensemble.

En 2021, le référent Prévention de la radicalisation a assuré 82 rencontres avec des professionnels (mobilisant 208 personnes) et 63 réunions partenariales (mobilisant 354 personnes).

La prévention de la récidive

Le projet a vu le jour en août 2020, entre les deux confinements.

A la même date, la responsable du SPIP milieu ouvert, qui soutenait la Sauvegarde dans ce projet, a quitté son poste ce qui a mis en suspens la signature de la convention avec le SPIP.

De nouveaux temps de travail et de réflexion ont débuté en mars et jusqu'à la fin de l'année. La convention a fait l'objet de modifications, de changements importants quant aux attendus par le service Pénitentiaire. Elle a été signée début 2022.

Durant cette période, les salariés du dispositif ont passé plusieurs jours au sein des services pénitentiaires pour y comprendre le fonctionnement particulier d'un centre de détention et les missions des CPIP (en milieu fermé, en semi-liberté et en milieu ouvert).

Nous avons également poursuivi et amplifié l'accompagnement des personnes qui nous ont été orientées par les partenaires : services de Prévention spécialisée, missions locales, CHRS. Les CPIP ont eux aussi commencé à nous solliciter pour des personnes libres mais sous contrainte de sursis probatoire.

Ainsi, le service a développé son activité autour des personnes sous main de justice en milieu ouvert durant l'année. Plus de 35 bénéficiaires ont eu un accompagnement à un moment donné. Nous avons pu observer une nette augmentation des orientations après la rencontre avec les différents CPIP. Au mois de décembre 2021, nous avons 22 personnes suivies simultanément à un rythme très soutenu, nécessitant beaucoup de souplesse dans les réponses à apporter et demandant la création de plusieurs partenariats.

Beaucoup de professionnels ont été contactés et rencontrés. Les personnes ont été accompagnées tant physiquement dans leurs démarches que par un soutien moral qui leur fait souvent défaut dans leur entourage social.

Il est également à souligner le temps important passé aux déplacements, le dispositif rayonnant à l'échelle départementale.

Les premières rencontres individuelles ont eu lieu en mai 2021.

Au 2 novembre 2021 une éducatrice supplémentaire a été embauchée.

Début 2022, les éléments qui ont été retenus dans la convention sont les suivants :

Le service de prévention de la Récidive de la Sauvegarde proposera trois prestations.

- **Le Placement Extérieur (PE)** qui est une mesure judiciaire ordonnée par un juge dans le cadre d'un aménagement d'une peine ferme d'incarcération. Il nécessite la mise à disposition par l'ADSEA d'un logement et d'un contrôle des obligations et interdictions des personnes prises en charge.
- **Le placement extérieur individualisé (PEI)** qui est la même mesure que la précédente mais pour laquelle la personne possède déjà son propre lieu d'hébergement.
- **L'accompagnement renforcé des personnes sous main de justice** avec un focus porté sur les auteurs de violences conjugales. Cela consiste à prendre en charge la globalité de la situation de la personne. Cet accompagnement sera notifié dans le jugement comme étant une obligation de soins et nécessitera l'embauche d'un psychologue clinicien.

Quelques chiffres

156 rencontres et/ou contacts avec des professionnels
140 entretiens individuels
49 accompagnements physiques des bénéficiaires

Champs d'action

- Consolidation du maillage partenarial :

Nous avons poursuivi nos rencontres avec les partenaires du territoire, notamment les centres sociaux, les services de la préfecture, les services du Conseil Départemental, les associations (restos du cœur, secours catholique, etc.). Nous avons étoffé nos relations avec le centre SALIBA dans le suivi de plusieurs bénéficiaires, nous avons également créé des liens plus étroits avec les services pénitentiaires, des avocats, le centre d'addictologie de Fleyriat, de nombreuses agences intérimaires, le Dahliir, des clubs sportifs...

- Prise en charge de suivis individuels :

Nous avons rencontré des personnes sous main de justice, et des personnes en semi-liberté. Ces suivis ont demandé une présence soutenue, une grande réactivité et surtout beaucoup de souplesse dans les échanges. En effet, nous avons eu à gérer des conflits conjugaux en soirée à travers des échanges téléphoniques. Nous avons dû nous adapter sans cesse à leurs difficultés, leurs absences, leurs souffrances mais aussi leurs états parfois dépressifs ou alcoolisés, voire de manque au produit. Nous avons en revanche continué à faire le constat d'un changement en eux dès lors que nous leur octroyions de l'attention.

L'animation prévention primaire

BOURG-EN-BRESSE : 2 ALSH (Louis Parant et Le Dévorah) et le réseau 11-16

L'année 2021 a été marquée par une hausse des effectifs sur les centres de loisirs Louis Parant et Dévorah notamment sur le dernier trimestre 2021. Malgré le COVID, les équipes ont su garder le lien avec les familles grâce aux structures qui sont fortement ancrées sur le territoire, et lorsque les structures ont pu de nouveau ouvrir, le public était présent.

Les nouveaux projets pédagogiques des deux structures amènent de la mixité au sein de celle-ci. Louis Parant est tourné vers l'environnement et la place des enfants au sein de notre société tandis que le Dévorah axe son travail autour de la culture.

Le réseau 11-16 a connu une année difficile suite aux confinements successifs et les adolescents se sont particulièrement repliés sur eux-mêmes. Néanmoins, des actions en lien avec les réseaux sociaux ont permis de garder des contacts avec les jeunes. Aujourd'hui, les effectifs sont de nouveau stables.

| | Le Dévorah | Louis Parant |
|----------------------|------------|--------------|
| Nombre d'heures 2020 | 53218 | 31261 |
| Nombre d'heures 2021 | 53393 | 34560 |

UNE ACTION EN LIEN AVEC LA PREVENTION SPECIALISEE : UN PREMIER JOB, ETRE ANIMATEUR

Les éducateurs de prévention spécialisée et les animateurs du réseau 11-16 ont repéré que les jeunes les plus fragilisés avaient des difficultés en termes d'insertion socio-professionnelle, notamment lors de la recherche d'un premier job durant les périodes de vacances scolaires.

En même temps, les responsables d'animation du service APP remarquaient des difficultés de posture lorsque ces jeunes accédaient à un premier poste. Pour certains, une désillusion s'installait rapidement car ils n'avaient pas conscience que le travail d'animateur impliquait de la responsabilité. Ils engageaient toutes leurs économies et ne finissaient par la formation BAFA.

L'objet du projet a été de proposer aux jeunes des Quartiers Politique de la Ville de Bourg-en-Bresse une action leur permettant de trouver du travail pendant la durée des vacances. Pour ce faire, les deux services ont proposé d'accompagner les jeunes vers le travail d'animateur en accédant à une formation BAFA.

Les différentes phases ont été :

- Le repérage des jeunes par le biais de la Prévention Spécialisée,
- Une pré formation d'une semaine sur la posture et le rôle d'un animateur (en partenariat avec la Prévention Spécialisée et l'Animation Prévention Primaire,
- L'accès à la formation BAFA en aidant financièrement les jeunes grâce au dispositif SESAM,
- L'accès à un travail au sein des Centres de Loisirs durant la période des vacances scolaires.

Au total, 16 jeunes ont bénéficié de ce dispositif. Seuls deux jeunes n'ont pas finalisé leur formation. Aujourd'hui, 10 d'entre eux continuent à travailler au sein des structures que nous gérons.

A Jasseron : un accueil périscolaire et un restaurant scolaire

Les impacts du COVID ont été conséquents sur ce site. En effet, les équipes ont dû constamment s'adapter face aux fermetures de classe, des enfants cas contact... Durant 6 mois, il a fallu sans cesse s'adapter aux protocoles sanitaires. Malgré ces contraintes, nous avons pu continuer à accueillir les enfants dans de bonnes conditions grâce à un travail très étroit avec la municipalité de Jasseron.

Les enfants ont aussi apprécié la qualité des repas qui sont préparés par la maison de retraite Saint Joseph.



A Certines / St Martin-du-Mont : 1 ALSH enfants et un secteur adolescent.

Ces deux centres de loisirs ont connu leur premier renouvellement de marché sur cette fin 2021. Le public accueilli est toujours plus nombreux. Nous connaissons notamment une saturation de la capacité d'accueil au centre de loisirs de Saint-Martin-du-Mont.

A Belley : Un réseau 11-17 ans

Cette structure accueille les jeunes de 11 à 17 ans des quartiers prioritaires de la ville de Belley. Elle est financée dans le cadre de la politique de la ville.

Il s'agit de repérer les jeunes en difficulté pour les initier à la notion de projet afin de leur faire découvrir l'engagement.

Les colonies apprenantes :

Cette année 2021 a été une nouvelle fois marquée par la participation du service APP au dispositif des colonies apprenantes. L'ADSEA est le plus important organisateur du département. Le public ciblé par ce dispositif est en adéquation avec les publics cibles de l'association :

- Enfants/jeunes habitant en Quartiers Prioritaires de la politique de la ville,
- Enfants / jeunes bénéficiaires de l'ASE.
- Enfants en situation de décrochage scolaire

Ainsi, 300 jeunes/enfants de 6 à 17 ans ont pu profiter de ce dispositif pour l'année 2021.

Afin de mieux maîtriser la qualité pédagogique des séjours, le service APP a travaillé en lien étroit avec les FRANCAS.

Au total, 4 types de séjour ont été proposés allant de la découverte des sports nautiques à l'astronomie.

Services de Protection de l'Enfance



Faits marquants 2021 :

L'année 2021 a été marquée par l'investissement sans faille de l'ensemble des services et des professionnels de la protection de l'enfance face à une activité exponentielle et des difficultés de recrutement, qui ont contraint les services à faire des choix dans les modalités d'accompagnement.

Le pôle de protection de l'enfance a mis en place des formations collectives :

- formation en approche systémique
- formation sur la gestion de l'agressivité, de la violence et du stress.

Sept professionnels ont participé aux journées d'études nationales du CNAEMO.



CARIC

Droits de visite médiatisés

Cette année encore l'activité a augmenté en matière de procédure devant le juge aux affaires familiales, conformément à la demande des autorités. L'activité en matière de protection de l'enfance s'est stabilisée.

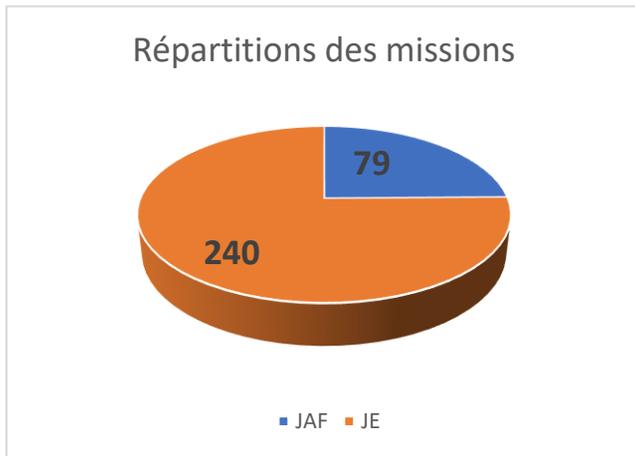
Le service a dû adapter les lieux d'accueil aux demandes et à l'actualité : ainsi, une journée supplémentaire d'encadrement a été mise en place sur Châtillon sur Chalaronne et une demi-journée sur Ambérieu. Les antennes de Montrevel et d'Oyonnax ont été temporairement suspendues et se remettront en place début 2022.

L'équipe a encore connu du turn-over, notamment avec le départ en retraite d'une professionnelle historique et pâtit des difficultés de recrutement. Néanmoins, l'investissement des professionnels est resté sans faille.

Le nouveau référentiel des ESPACES de RENCONTRES est sorti. Il encadre les compétences nécessaires et les modalités des droits de visite : l'antériorité du service CARIC et l'excellent travail mené durant des décennies, permettent une mise en œuvre immédiate du référentiel : le projet de service sera réactualisé en 2022.

Cette année, les juridictions ont confié 319 missions à l'équipe du service CARIC

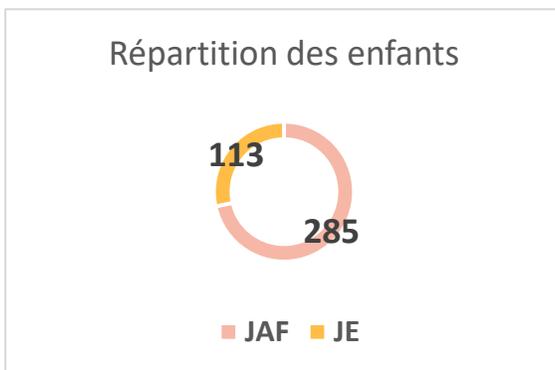
Droits de visite en chiffres :



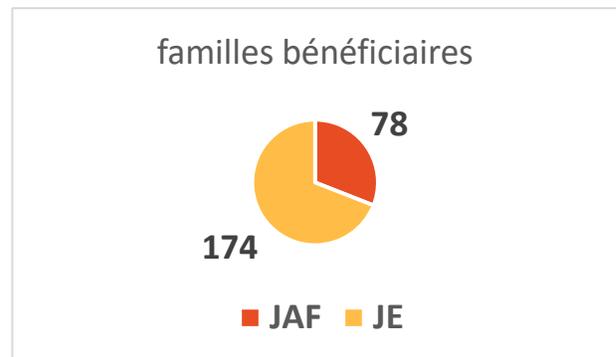
Droits de visites médiatisées

319 missions
 398 enfants
 252 parents
 2981 visites

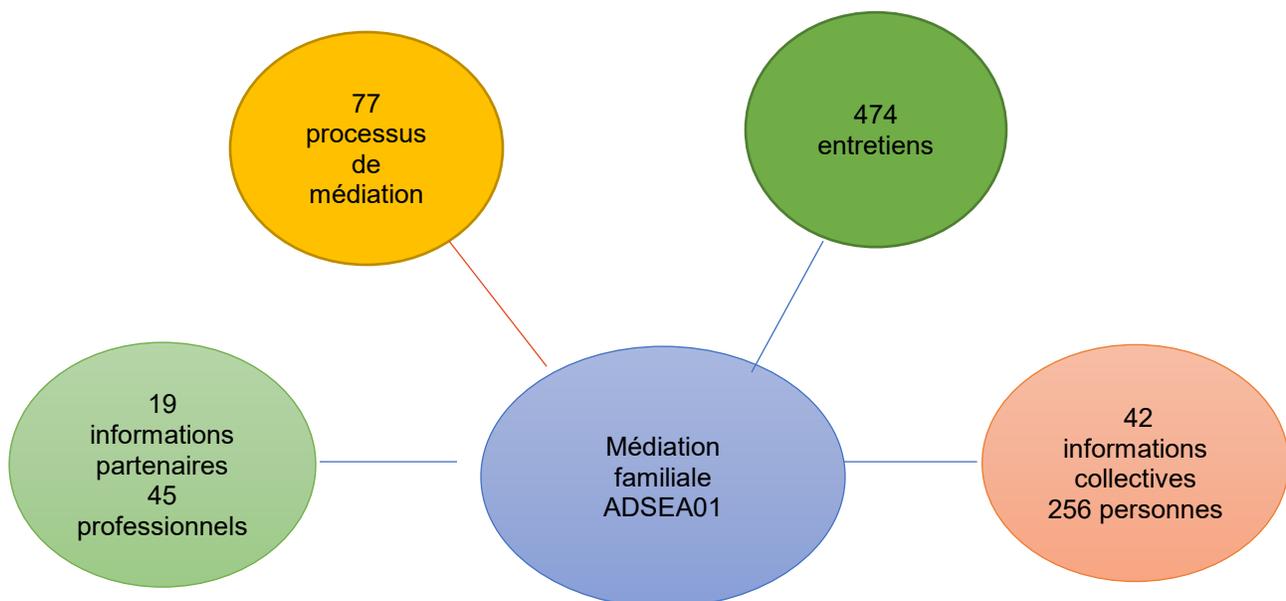
398 enfants accueillis



252 parents bénéficiaires



Médiation familiale :



3 points en exergue :

⇒ L'utilisation de la visio-conférence, déjà présente dans les pratiques avant la pandémie mais à moindre échelle, reste aujourd'hui une méthodologie proposée aux parents et utilisée à deux fins :

- permettre la médiation alors que les lieux d'habitation des deux parties sont très éloignés l'un de l'autre.
- favoriser des médiations alors que les parties ne souhaitent pas être en présence physique l'une de l'autre.

⇒ Modification du public concerné par la médiation : certaines situations ont concerné des conflits familiaux hors séparation/divorce comme ceux liés à un conflit de fratrie, à l'avenir d'une exploitation agricole ou pour des conflits parents/adolescents.

⇒ Développement de l'offre sur le territoire du Valserhône / Pays de Gex en accroissant la communication : les rencontres partenariales se sont concentrées principalement sur ce territoire (sur le secteur de Bourg en Bresse et Ambérieu, de par l'implantation historique (depuis 2001), le service est largement connu) et les lieux d'accueil.

AEMO

L'année écoulée a été fortement marquée par une activité très élevée. Si depuis de nombreuses années, les mesures d'AEMO prononcées par les magistrats sont au-delà de la capacité autorisée, leur augmentation est encore exponentielle depuis l'automne 2020. Les effets du contexte sanitaire ressentis notamment dans les domaines du social n'expliquent pas à eux seuls ce fort développement. Les besoins de la juridiction, l'accroissement de la population du département, le développement des dispositifs de signalement l'expliquent aussi.

Ce contexte s'est couplé à des difficultés importantes dans le recrutement de travailleurs sociaux. Cette difficulté se retrouve dans beaucoup d'autres services et établissements sociaux et médico-sociaux, au-delà même du seul département de l'Ain. Les services de protection de l'enfance de l'ADSEA01 font le choix de maintenir un niveau de qualification réglementaire pour les travailleurs sociaux.

Malgré cela, le service AEMO a maintenu durant toute l'année 2021 sa capacité de prise en charge grâce à l'investissement sans faille de ses équipes et de ses cadres.

Néanmoins, des choix ont dû être faits, comme la diminution de la prise en charge des mesures de GCP. En effet, ce module plébiscité par la juridiction et les partenaires, est exercé depuis près de 10 ans, sans financement. De même, la participation des professionnels formés pour l'animation de sessions du dispositif du CAI (porté par le PRADO avec des animations inter-associations) a également été réduite car génératrice de décharges de prises en charge. Les actions collectives (Groupe ADO et Groupe Jeunes Enfants) ont été reportées.

l'AEMO en chiffres

- 672 familles
- 1142 enfants suivis

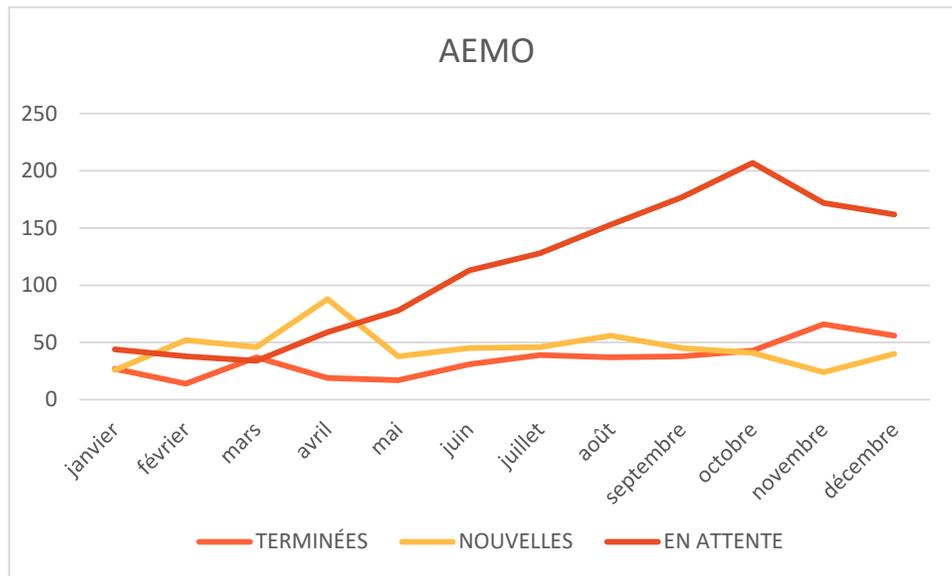
Les trois-quarts ont entre 6 et 15 ans au début de la mesure.

55 % sont des garçons.

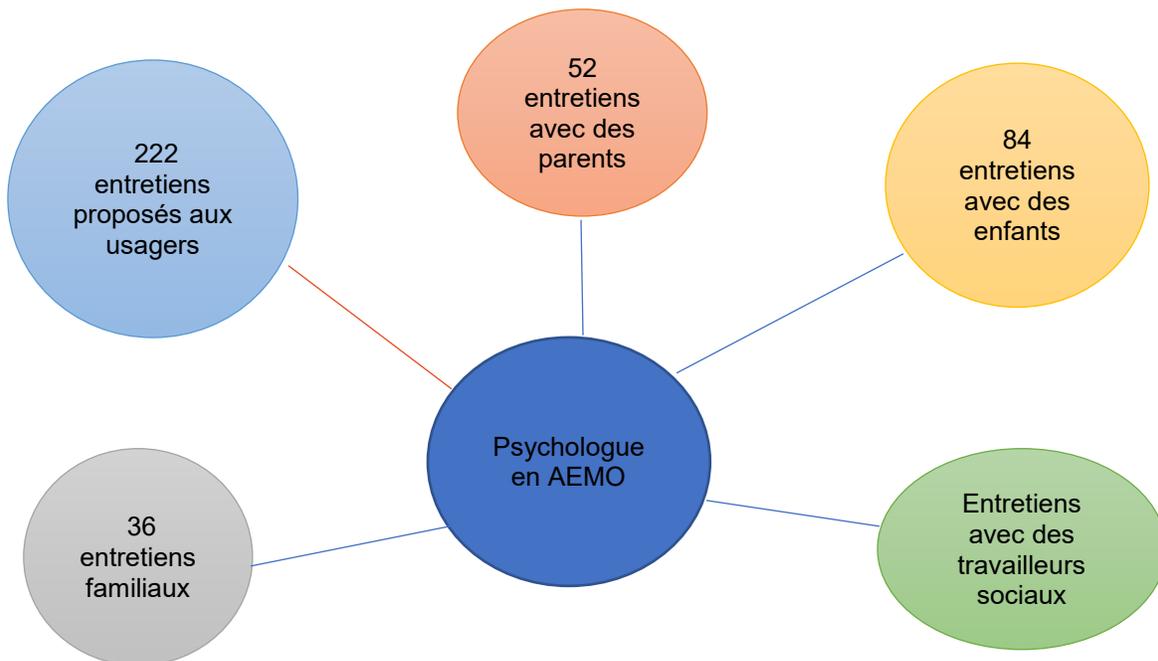
90 % des mesures durent moins de 3 ans

Moins de 8 % des enfants sont placés à l'issue ou pendant l'AEMO

En moyenne, 114 mesures étaient en attente chaque mois, avec un pic à 207



Focus sur le travail des psychologues en AEMO



Qu'est-ce que le DIXIT ?

Le DIXIT est un jeu composé de quatre-vingt-quatre cartes richement illustrées, sans texte, volontairement plurivoques et toutes différentes. Elles ont été pensées pour faire appel à un fort symbolisme, et s'ancrer dans un univers résolument onirique et surréaliste.

Il s'agit d'un jeu qui mobilise l'imaginaire, l'expression et la partage de représentations.

Les atouts du Dixit comme support d'entretien ou de groupe de parole :

Chacun trouvera des significations et éprouvera des ressentis différents face aux images, selon son histoire personnelle, sa sensibilité, ses références culturelles : tout est affaire de subjectivité, mais une subjectivité à partager.

*Le DIXIT facilite l'expression tout en respectant les défenses psychiques ou réserves du sujet : **l'on parle de soi sans parler de soi** (puisque l'on parle des images), ou encore de parler de la famille sans parler d'elle. Cela permet un accès indirect, moins exposant et moins menaçant, au monde interne du sujet et à ses représentations, atténuant la gêne et les résistances que peut provoquer la prise de parole en groupe ou en famille.*

C'est un média qui contient et rassure : l'aspect ludique du jeu adoucit l'ambiance, il permet de mieux contenir les angoisses suscitées par certaines questions ce qui favorise le déploiement des associations et les processus de pensée.

Il amène facilement une circulation de la parole, un partage des représentations et une attention ou une ouverture au monde de l'autre.

Enfin il s'agit d'un support adapté autant aux enfants qu'aux parents ; les images favorisent une forme de régression des parents à un imaginaire enfantin.

Le Dixit dans l'entretien familial :

Dans l'accompagnement des familles en AEMO nous utilisons le DIXIT comme un support équivalent au Photolangage. A partir d'une sélection de cartes/images du DIXIT présentée à la famille il leur est proposé de choisir une ou deux cartes pour parler d'un thème particulier ou pour répondre à une question.

En fin d'année 2020 début 2021 la psychologue et une éducatrice du service ont mené plusieurs entretiens familiaux avec une famille (parents et enfants) sur environ 6 mois avec le support du Dixit. L'expérimentation s'est révélée pertinente pour favoriser l'expression spontanée des enfants, la circulation de la parole dans la famille et la mise en mots de vécus douloureux dans l'histoire de la famille.

Ce travail d'entretiens familiaux avec le média DIXIT a donné lieu à une présentation approfondie auprès de l'équipe de l'antenne de Bourg en mars 2021 puis à l'ensemble des équipes du service en décembre 2021.

Le DIXIT comme support d'animation de groupe d'enfants:

Les professionnels des équipes d'AEMO se sont aussi appropriés le jeu du DIXIT en expérimentant le jeu avec ses règles initiales.

Dans sa version jeu de société, le DIXIT a ainsi également été utilisé par les professionnels de l'équipe comme support pour l'animation de plusieurs temps de groupes avec des enfants/préadolescents au printemps 2021.

Le DIXIT fait désormais parti des différents supports qu'utilisent facilement les éducateurs ou les psychologues dans leur travail avec les enfants et leurs familles. C'est outil est venu enrichir et diversifier les pratiques professionnelles.



ACTIVITES TRAMPOLINE

Malgré les conditions sanitaires encore contraignantes cette année, l'équipe a pu exercer pleinement son activité. Contrairement à l'année 2020 lors de l'apparition de la pandémie, les familles ont été demandeuses des interventions.

15 familles pour 39 enfants ont bénéficié de cette intervention.

2 grandes sorties collectives avec une quinzaine d'enfants faisant partie du dispositif ont pu avoir lieu (sortie neige, Moulin guitare...).

Introduction de séances d'analyse de la pratique tous les 2 mois avec les psychologues d'AEMO.

Sur le plan pédagogique, un travail s'inspirant de la « pédagogie perceptive » de Danis Bois a débuté, ainsi que des approches sensorielles et corporelles pour stimuler l'attention, la concentration et la créativité des enfants (Activations des différents systèmes mémoires nécessaire aux différents apprentissages)

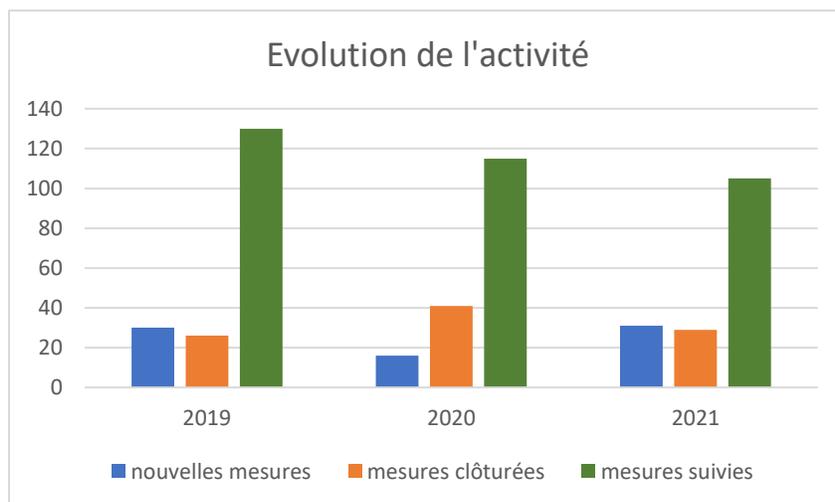
Les interventions sont axées sur les processus créatifs propres à chacune des intervenantes puis partage en équipe.

AGBF

81 mesures d'AGBF étaient concomitantes à une mesure d'AEMO : ces interventions sont complémentaires dans des situations complexes.

La majorité des enfants de la famille ont moins de 16 ans dont les deux tiers ont moins de 11 ans.

1/3 des parents allocataires a moins de 30 ans, 1/3 moins de 40 ans et 1/3 plus de 40 ans.





Service DDAMIE

DISPOSITIF DEPARTEMENTAL D'ACCUEIL DES MINEURS ISOLÉS ETRANGERS

La levée des dispositions d'urgence sanitaire liées à l'épidémie COVID19 a favorisé la reprise de l'activité du Dispositif Départemental d'Accueil des Mineurs Isolés Etrangers en 2021.

Le nombre de jeunes entrés sur le dispositif a repris à la hausse par rapport à l'année 2020. En même temps cette année 2021 a été rythmée aussi par de nombreuses sorties, notamment des jeunes majeurs de 2020 ayant bénéficié d'une continuité dans leur prise en charge au sein du dispositif, du fait d'une mesure prévue dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

Depuis mars 2021, le partenariat avec le Conseil Départemental s'est consolidé avec la mise en place de la Cellule MNA du Département de l'Ain. Ce partenariat assure au DDAMIE un interlocuteur privilégié permettant plus de fluidité dans les transmissions d'informations et le travail de collaboration.

Aussi, le DDAMIE est depuis le mois de septembre 2021, nouvellement organisé en quatre équipes, dotées chacune d'un Chef de Service. La nouveauté étant l'équipe du Plateau Technique, situé Bd de Brou à Bourgen Bresse et la centralisation du secrétariat.

Afin de favoriser et d'accompagner ce changement d'organisation, le DDAMIE a proposé pour l'ensemble des salariés, une formation de quatre jours en intra.

Faits marquants de l'année 2021 :

Covid :

La covid19 s'est invitée au DDAMIE, obligeant deux des trois sites au confinement complet au cours du deuxième trimestre 2021.

- Cossieux : confiné du 30 avril au 12 mai 2021
- Vareys : confiné du 29 avril au 01 juin 2021

Décès :

Le DDAMIE a connu un triste événement pour un jeune en fin de parcours, suite à un accident de la circulation survenu le 15 août.

Incendie :

Le 22 octobre, le site de Cossieux a eu une partie de ses bâtiments touchés par un incendie. Aucune victime n'est à déplorer, les dégâts sont exclusivement matériels. La capacité d'accueil s'est vue réduite de 22 places.

L'organisation du Dispositif Départemental d'Accueil des Mineurs Isolés Étrangers

Parcours du jeune accompagné :

- 1 - Cossieux : évaluation et élaboration du projet pour le jeune,
- 2 - Vareys pour la mise en œuvre et la consolidation du projet,
- 3 - Aubier et/ou appartements diffus pour l'accompagnement à l'autonomie et la sortie du dispositif.

L'accompagnement doit remplir les cinq objectifs suivants :

- 1- Le logement,
- 2- Les ressources et l'accès au droit,
- 3- L'insertion sociale, professionnelle et la mobilité,
- 4- La couverture santé et l'accès au soin,
- 5- L'acquisition des codes de la vie en France

Plateforme d'accueil Jujurieux (29 places) + appartements en diffus (12 places)

1 Chef de Service
1 maîtresse de maison
7 travailleurs sociaux « Vie quotidienne »
0,3 ETP de psychologue
2 veilleurs de nuit

Dispositif d'Insertion (Viriat) 74 places

1 Chef de Service
2 maîtres de maison
9 travailleurs sociaux « Vie quotidienne »
0,4 ETP de psychologue
1 veille de nuit

Dispositif d'Insertion Péronnas (30 places) + appartements en diffus (30 places)

1 Chef de Service
2 maîtresses de maison
8 travailleurs sociaux « Vie quotidienne »
0,4 ETP de psychologue
1 veille de nuit

Plateau technique transversal (fonctions supports)

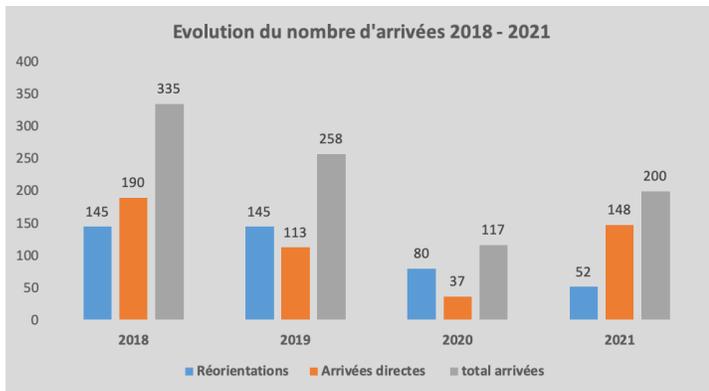
| | | | |
|-------------------|-----------------|----------------------------|--|
| 1 Chef de Service | 1 infirmière | 1 Référent Santé/Autonomie | 2 référents insertion professionnelle |
| 1 secrétaire | 2 référents FLE | 2 référents scolarité | 2 référents droit au séjour/droit au travail |

Les arrivées dans l'Ain

Le département de l'Ain a dû trouver des modalités d'accompagnement pour **200 arrivées** en 2021 :

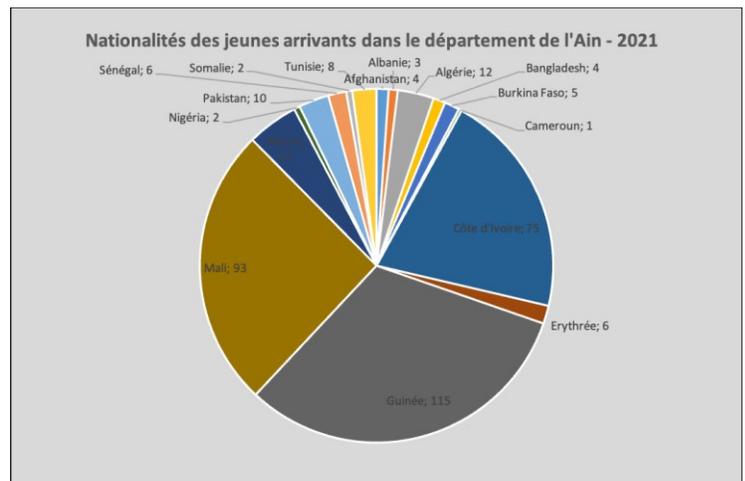
- 52 réorientations par les départements extérieurs
- 148 arrivées directes

| TYPED'ARRIVEE | JANVIER | FÉVRIER | MARS | AVRIL | MAI | JUIN | JUILLET | AOÛT | SEPTEMBRE | OCTOBRE | NOVEMBRE | DÉCEMBRE | TOTAL |
|-----------------------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
| Réorientations | 6 | 3 | 5 | 8 | 2 | 7 | 6 | 6 | 1 | 3 | | 5 | 52 |
| Arrivées directes | 16 | 2 | 5 | 8 | 4 | 14 | 25 | 17 | 12 | 20 | 16 | 9 | 148 |
| TOTAL ARRIVEES | 22 | 5 | 10 | 16 | 6 | 21 | 31 | 23 | 13 | 23 | 16 | 14 | 200 |



Le nombre de jeunes arrivés en 2021 sur le DDAMIE a sensiblement augmenté par rapport à l'année 2020, qui a connu une forte baisse due à la crise sanitaire liée au COVID19 : 118 jeunes en 2020 et 200 jeunes en 2021.

Tout comme les années précédentes, les principales nationalités accueillies sont les Guinéens (115 jeunes), suivis par les Maliens (93 jeunes) et les Ivoiriens (75 jeunes).



Les évaluations de minorité et d'isolement

Sur les 148 arrivées directes en 2021, 91 jeunes ont été évalués, 58 jeunes ont fugué avant la finalisation de la procédure, un jeune a rejoint sa famille après son évaluation.



Sur les 148 arrivées directes en 2021 :

- ⇒ 47 jeunes sont reconnus mineurs
- ⇒ 58 jeunes se déclarant MNA fuguent avant la finalisation de la phase d'évaluation
- ⇒ 44 jeunes sont déclarés majeurs

Retour volontaire au pays :

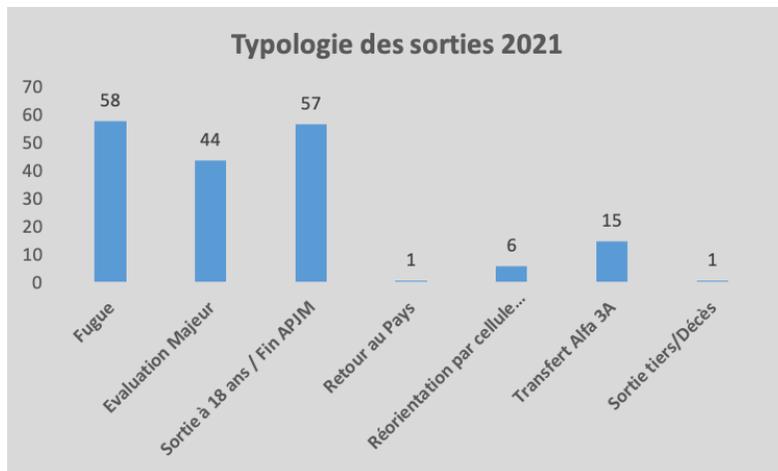
En 2021 nous avons accompagné un jeune mineur albanais pour rejoindre sa famille en Albanie. Nous avons organisé ce retour volontaire en lien avec le Conseil départemental de l'Ain et les autorités albanaises compétentes : l'Agence nationale pour la protection de l'enfance, la Police aux frontières, et la municipalité de Tirana.

Le flux de MNA au sein du DDAMIE

Le 1^{er} janvier 2021, nous avons dans nos différentes structures 158 jeunes déjà présents. Tout au long de l'année 2021, le DDAMIE a accueilli 200 nouveaux jeunes. Nous avons donc un total de **358 jeunes différents accompagnés sur l'année 2021**.

Sur les 358 différents jeunes hébergés au sein du DDAMIE, 102 sont sortis pendant le processus d'évaluation, donc **256 jeunes ont réellement été accompagnés**.

Nous terminons l'année 2021 avec 157 jeunes MNA présents au sein du DDAMIE.
Il y a eu 182 départs au sein du DDAMIE en 2021 (119 départs en 2020).



La scolarité, l'insertion professionnelle, l'accès aux droits, la régularisation en 2021 :



Partenariats et projets en 2021 :

Prévention des addictions et des conduites à risques à l'adolescence :

Cette rencontre intervient dans la continuité du projet initié en 2020, sur « les prises de risques et les addictions à l'adolescence ».



Pour rappel, la Maison des Adolescents de l'Ain et le Centre SALIBA étaient intervenus en 2020 auprès des professionnels de Vareys pour sensibiliser les équipes sur les conduites à risque à l'adolescence et les consommations.

Nous avons réussi le pari de créer du lien entre la cité et le DDAMIE, autour d'un sujet de prévention santé identifié par les acteurs du quotidien, à savoir l'équipe éducative.

Un grand merci aux partenaires et à nos institutions qui ont permis de rendre cela possible : la Maison des Adolescents, le CPA et l'ADSEA01.

Sans oublier les jeunes, acteurs et moteurs de l'action sans qui tout cela n'aurait pas été possible.

Projet avec la Maison d'Izieu : Concours « Lettres et dessins d'enfants dans les conflits contemporains » :

L'école Montessori Bilingue du Bugey est une école associative sous contrat simple avec l'état, située en zone rurale dans une vallée de moyenne altitude (le Valromey). Ce projet est né du souhait de l'école de répondre à une proposition du Mémorial de la Maison d'Izieu. Ce lieu accueille des enfants juifs cachés pendant la 2^e guerre mondiale ; ils y furent raflés avant d'être déportés en camp de concentration en 1944.

La démarche de l'école Montessori Bilingue du Bugey n'est pas de traiter frontalement la question des enfants dans les guerres et conflits, mais plutôt d'interroger les rêves, les projections, les imaginaires, des enfants dans un monde en crise. Pour cela, cette école cherchait des enfants issus d'autres cultures par le biais d'une collaboration internationale ou de liens avec des lieux d'accueil en France, et c'est ainsi que le DDAMIE s'est associé à ce concours.

Les thématiques abordées lors de ces échanges : discrimination, droits de l'enfant, témoignages d'enfants (lettres d'enfant d'Hiroshima, mangas, romans, animés en lien...) ont été abordées en ateliers via des supports écrits ou visuels. Les échanges de dessins entre les enfants de différents horizons (héros, aventures, projections, rêves ...) ont été le socle d'un travail de mémoire, d'exploration et d'expression.

Un article de journal du Progrès du 10 mars 2021 retrace cette rencontre : « *La place de l'enfant dans les conflits contemporains à l'école Montessori* ».

Photo Le Progrès



Colos apprenantes :

En partenariat avec le service Animation Prévention Primaire de l'ADSEA 01, des jeunes ont bénéficié du dispositif « colos apprenantes » sur l'été 2021.

Corps – Textes :



Les mesures instaurées pour la gestion de la crise sanitaire liée au COVID19 - distanciation sociale, confinement, l'annulation des événements culturels, sportifs..., ont obligé en 2020 à réorganiser ou à reporter une partie des activités partenariales ou des projets prévus. En 2021, nous avons repris l'ensemble des activités suspendues en 2020.

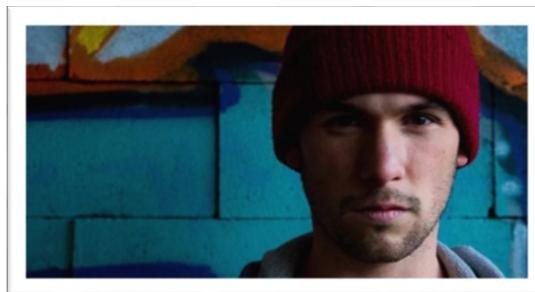
Les ateliers d'expression linguistique et théâtre corporel démarrés en fin 2019 dans le cadre du projet « Corps texte », cofinancé par la ville de Bourg-en-Bresse et la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne Rhône-Alpes ont été suspendus à partir du mois de mars 2020. Nous avons obtenu une prolongation de la période de réalisation du projet, jusqu'au 31/12/2021.

Reprise du projet initié en 2019 en partenariat avec la DRAC, la ville de Bourg en Bresse et sur le travail du corps et du texte, qui a abouti à une pièce de théâtre le 04 janvier au théâtre Artphonème (guichet fermé) et une deuxième représentation le 04 février à la MCC Pop Corn de Bourg en Bresse. Au regard de la mobilisation des jeunes et à la qualité de leur prestation, ce projet a été reconduit jusqu'en 2024.

Aussi, de nombreuses sorties à visées pédagogiques et ludiques ont été organisées sur chaque site, tout au long de cette année 2021.

FAMI (Fond Asile Migration Intégration)

Le projet FAMI I-18-560, qui s'est déroulé sur la période du 01/09/2019 au 31/12/2020, a été prolongé de 12 mois suite au dépôt d'une demande d'avenant qui a été validée par le Fond Asile, Migration, Intégration.



Dispositif Jeunes de Roumanie en France

Après la chute du régime communiste en Roumanie, entre 1992 et 2007, plus d'une centaine d'enfants roumains gravement malades, sont venus en France pour bénéficier de soins médicaux spécifiques.

Issus des établissements roumains de protection de l'enfant, ces enfants ont été accueillis dans des familles bénévoles françaises, la plupart d'entre eux étant toujours présents sur le territoire français.

LES MISSIONS DU SERVICE

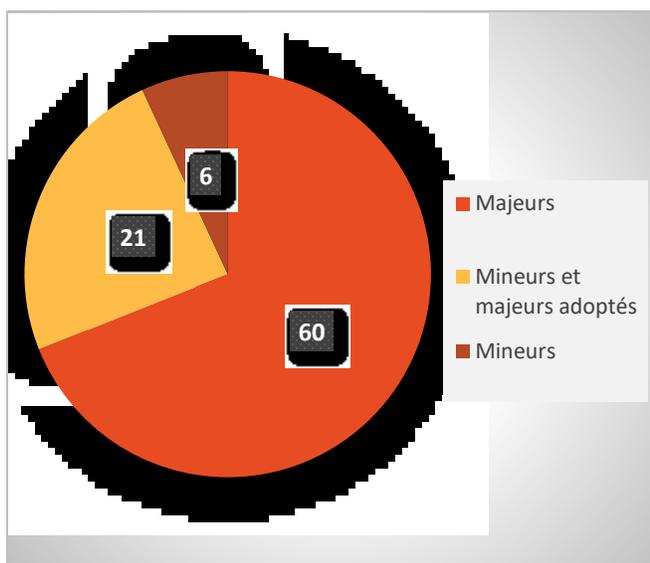
Le service Jeunes de Roumanie de l'ADSEA01 a été créé le 1^{er} juillet 2017, suite à une convention de 3 ans avec les fondations SERA Roumanie et CARE France. La convention a été renouvelée en 2020 pour une durée de trois ans, jusqu'au 30 juin 2023.

L'ADSEA 01 a pour mission :

- de réaliser l'accompagnement social des mineurs et de leur famille d'accueil et de transmettre aux autorités roumaines des rapports périodiques de suivi.
- de répondre aux sollicitations des autorités roumaines (services de l'État ou des Conseils départementaux)
- de répondre aux sollicitations des jeunes majeurs et/ou de leur famille
- d'accompagner les jeunes majeurs dans leurs démarches de recherche des origines

Au 31/12/2021, le public concerné par l'accompagnement de l'ADSEA01 était composé de **87 jeunes** répartis sur l'ensemble du territoire français ;

- 60 majeurs (interventions à la demande du jeune, de la famille ou des autorités roumaines)
- 21 mineurs et majeurs adoptés (interventions à la demande du jeune, de la famille ou des autorités roumaines)
- 6 mineurs (interventions régulières, trimestrielles).



L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DES MINEURS

Il a pour objectifs de s'assurer de la mise en œuvre des soins médicaux apportés aux enfants, de mettre en place les accès aux droits, d'aider à la scolarisation et/ou au placement en institution spécialisée, de soutenir et accompagner les familles bénévoles dans la prise en charge des enfants. Chaque trimestre, des visites à domicile sont réalisées et un rapport social est transmis à l'intention des Directions Générales de l'Assistance Sociale et de la Protection de l'Enfance en Roumanie. Ce rapport a pour objectif d'informer les autorités roumaines de la bonne prise en charge des mineurs sur le plan médical, scolaire et de leur évolution au sein de la famille d'accueil.

En 2021 nous avons continué le travail de partenariat avec les associations membres de la CNAPE, Normandie Génération (61) et Les Nids (76), qui assurent un accompagnement de proximité pour une partie des mineurs inscrits sur le programme.

Tout comme l'année précédente, en 2021 nous avons été obligés de réduire les visites à domicile, notamment pour le 1^{er} semestre. D'un part à cause des restrictions de déplacement, mais pour limiter le risque de transmission du virus COVID19 aux jeunes suivis. Nous avons réalisé 14 visites à domicile en prenant toutes les mesures de précaution lors des rencontres face à face : port du masque, distanciation, désinfection avec gel hydro-alcoolique. Nous avons restitué le dossier social d'un jeune qui a atteint la majorité en 2021 et nous avons effectué les démarches de clôture auprès des autorités roumaines.

L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL DES MAJEURS

Pour les jeunes majeurs nous ne nous sommes pas soumis aux mêmes contraintes que pour les mineurs.

Les services de la protection de l'enfance de Roumanie peuvent nous solliciter pour clarifier la situation d'un jeune majeur ou pour effectuer une visite au domicile.

Nous intervenons aussi lorsque des jeunes ou leurs familles d'accueil nous interpellent pour des questions d'accès aux droits, ou de soin, des démarches d'adoption, voire des situations familiales compliquées. Nous sommes aussi interpellés par des jeunes du programme qui s'interroge quant à leurs origines, leur histoire de vie en Roumanie et leur famille. C'est un volet qui se développe ces dernières années et concerne une vingtaine de jeunes. Les démarches sont longues et complexes car elles impliquent les services de l'Etat en Roumanie, la direction départementale de la protection de l'enfance, les municipalités, les familles biologiques. En plus, les deux dernières années de crise sanitaire ont rendu encore plus difficiles ces démarches.

En 2021, un des projets de recherche des origines que nous avons démarré en 2019, a abouti et nous avons pu réunir pour la première fois un jeune majeur avec sa famille de Roumanie.